

Amplification des discours sur les réseaux sociaux en période de crise. Lecture hypertextuelle des propos de Jean-Jacques Muyembe sur Facebook et Twitter sur la gestion du COVID-19

Moïse Bongelo

Résumé

La présente étude revient sur la gestion communicationnelle de la crise sanitaire du COVID-19 et les ramifications qui en ont eues notamment sur les propos tenus par Jean Jacques Muyembe, secrétaire du Comité multisectoriel de lutte contre le COVID-19. A travers cette lecture hypertextuelle, nous ressortons toute la récupération du discours officiel pour justifier la méfiance vis-à-vis des restrictions et des mesures barrières prises par les autorités. Entre les lignes, l'étude montre comment la crise communicationnelle a cohabité aux côtés de celle sanitaire, créant ainsi la confusion et la gestion délicate de la pandémie en RDC.

Mots-clés : Amplification, hypertextualité, crise sanitaire, crise communicationnelle, COVID-19, réseaux sociaux.

Abstract

The study focuses on the communicative management of the health crisis of covid19 and the ramifications that it has had, in particular, on the statements made by Jean-Jacques Muyembe, secretary of the Multisectoral committee to fight against COVID-19. Through this hypertext reading, we draw all the recovery of the official discourse to justify suspicion of the restrictions and barriers taken by the authorities. Between the lines, the study shows how the communication crisis coexisted with the health crisis, thus creating confusion and the delicate management of the pandemic in the DRC.

Keywords: Amplification, hypertextuality, health crisis, communicational crisis, coronavirus disease, social networks

1.Introduction

2020 a été une année particulière sur le plan international et local. En effet, c'est l'année de l'expansion de la pandémie du covid19 un peu partout dans le monde après son émergence dans la province chinoise de Wuhan en 2019. L'annonce journalière du nombre de victimes occasionnées par cette pandémie dans les pays déjà touchés créait une psychose généralisée. Pendant ce temps, l'absence d'une thérapie appropriée laissait place aux spéculations. D'où la nécessité d'une communication publique réussie pour favoriser la gestion de cette pandémie sans précédent. L'article revient sur le propos de Jean-Jacques Muyembe, Directeur général de l'Institut National de Recherche Biomédicale (INRB) en République démocratique du Congo (RDC). Ce dernier, source autorisée, savait que ses propos étaient non seulement attendus par la population, mais surtout scrutés. Nous analysons la manière dont ses propos diffusés par Radio France internationale, ont été repris, récupérés, transformés et amplifiés sur les réseaux sociaux.

2. La crise sanitaire en RDC

L'annonce officielle de la pandémie en RDC intervient le 10 mars 2020 par le ministre de la Santé, Eteni Longondo. Dès cette annonce, une confusion est manifeste sur les premiers cas enregistrés. Le ministre de la Santé a d'abord annoncé qu'il s'agissait d'un sujet belge avant de rectifier : « Il s'agit d'une personne de sexe masculin âgée de 52 ans de nationalité congolaise résidant en France. Il est arrivé de France le 8 mars. »

Un premier couac symbolique qui va donner ton d'un tâtonnement ayant conduit les habitants de Kinshasa à se méfier des politiques publiques tout au long de la crise sanitaire liée au COVID-19. Outre cette entrée en la matière ratée du ministre de la santé, le comité multisectoriel de riposte se ratait à son tour en annonçant un cas de contamination de la province du Nord-Kivu avant de rectifier : « Il s'agit plutôt de la province de l'Ituri », selon DrMuyembe. Tandis que le gouverneur du Haut-Katanga, Jacques Kyabula signalait deux cas fictifs du COVID-19 dans la ville de Lubumbashi en provenance de Kinshasa, la capitale cuprifère a été confinée ; alors que l'INRB a démenti cette rumeur deux jours après.

Aux défis universels liés à la pandémie s'est ajouté le scepticisme des populations locales en RDC. Ces dernières ont eu du mal à admettre la nouvelle du tout premier cas du COVID-19 annoncée par le ministre de la Santé, le 10 mars 2020, l'accusant de mentir au profit d'un financement des institutions financières et techniques internationales. Dès lors, il n'a jamais été facile d'élucider ce malentendu tout le long de la pandémie. Cette situation a engendré la méfiance à l'égard des mesures prises pour endiguer la crise. La ville de Kinshasa, épiscentre de la maladie, n'a que très peu suivi l'observance des mesures édictées par le pouvoir public et l'équipe de riposte. La spéculation sur le type de comportement à adopter, le type de traitement souvent traditionnel en cas de maladie a jeté un discrédit sur la riposte. Ce fait a eu comme conséquence directe que la RDC ait l'un des taux de létalité les plus élevés au monde¹.

Depuis l'annonce officielle de la pandémie de coronavirus au mois de mars 2020 en RDC, Jean-Jacques Muyembe, médecin virologue congolais, a été nommé au secrétariat technique du Comité multisectoriel de la riposte par une ordonnance présidentielle. À peine trois mois après sa nomination, alors que dans les quartiers populaires de Kinshasa le doute planait sur l'annonce quotidienne des statistiques de l'INRB et sur l'existence réelle de cette pandémie, Dr Muyembe a fait une sortie remarquée le 18 mai 2020 sur les antennes de Radio France internationale (RFi) au cours de laquelle il a affirmé que 85% de congolais atteints du COVID-19 guérissent tout seuls ou en ayant pris simplement de l'eau : « *Nous n'avons aucune preuve scientifique qui prouve que la chloroquine agit dans cette maladie mais nous savons que 85 % de malade à COVID-19 guérissent tout seuls. Même si vous donnez seulement de l'eau ils vont guérir ... tandis que 80 % des cas de décès observés présentent des co-morbidités, c'est-à-dire, des maladies associées et d'autres problèmes de santé.* »

Les propos de Dr Muyembe ont ensuite été repris largement dans les réseaux sociaux, suscitant des vives polémiques, la mésinformation à l'aide des procédés de transformations textuelles propres à ces nouveaux canaux de communication. Mais, le virologue congolais

¹ Si l'on fait le ratio nombre des cas recensés/nombre des morts, la RDC surfe à plus de 10%

assumera ses statistiques un mois plus tard, invité cette fois-là par la radio Top Congo². La récupération virale de ces propos n'a fait que renforcer le doute des Congolais déjà méfiants au départ.

Notre étude se propose d'étudier les ramifications issues de ces propos à travers Facebook et Twitter (actuellement X) à l'aide d'une analyse hypertextuelle.

3.Contexte de la rumeur numérique

La problématique de la désinformation, de la rumeur ou encore de ce qui a été popularisé par le président américain de l'époque Donald Trump de *fake news*, l'équivalent français des infox³, a fait l'objet de très nombreuses études scientifiques pour la plupart pendant les deux dernières décennies.

L'apparition du COVID-19 a mis en lumière le comble des réseaux sociaux. « Ils sont devenus le navire amiral des actions de communication », expression empruntée à Valérie Jeanne-Perrier, pour dire combien les réseaux sociaux (RS) sont désormais au centre des relations entre journalistes, politiques et publics⁴. Dans leur capacité à véhiculer des nouvelles, à les partager ou à les déformer, le monde s'est retrouvé face à un défi de taille. Loin des approches théoriques qui ont consacré la primauté de l'émetteur sur le récepteur, nous sommes pleinement dans le contexte où le lecteur a toujours le dernier mot soit, par la reconstitution ou l'usage qu'il en fait.

Le cadre offert par les réseaux sociaux est propice à l'analyse hypertextuelle pour cerner, non pas le sens des textes numériques⁵, mais plutôt leurs dimensions de l'infinitude. L'hypertextualité est tout à la fois un dispositif de lecture/écriture non linéaire, un mode d'organisation réticulaire de l'information, une méthode de recherche documentaire, un produit informatique rendant possible ces divers principes : *c'est un objet fuyant et polymorphe*⁶. Elle véhicule l'idée qu'un texte n'est jamais un objet fermé, mais il entretient des relations dynamiques, manifestes ou secrètes, souvent complexes avec des textes antérieurs fictionnels et non-fictionnels à la fois⁷. Cela nous plonge dans l'univers des réseaux sociaux où des difficultés demeurent dans la manière de reconnaître la véracité des nouvelles qui y circulent que ce soit des fausses rumeurs basées sur des mots-clés ou des « hashtags », des fausses images ou des fausses vidéos, ou encore la manière d'identifier des « deep fakes », ces vidéos créées à partir de l'intelligence artificielle.

En ce qui nous concerne, nous cherchons à comprendre la manière dont les propos de Dr Muyembe sur Rfi ont été amplifiés sur les réseaux sociaux, principalement sur Facebook et Twitter et ont eu une incidence sur le comportement du public.

² www.mediacongo.net/article-actualite-70862 consulté le 18 septembre 2020 à 18 heures

³ Le dictionnaire français Larousse le considère comme un néologisme désignant la fausse information, conçue volontairement pour induire en erreur et diffusée dans des médias à large audience. Son équivalent anglais est le fake news.

⁴ VALERIE, J-P., *Les journalistes face aux réseaux sociaux ? Une nouvelle relation entre médias et politiques*. Paris, MkF éditions, 2018, p.103

⁵ Dans son ouvrage *Paradigmes de communication*, Jean-Christien Ekambo énonce un des principes de l'hypertextualité selon lequel le sens du texte n'est ni éclaté au départ ni achevé à l'arrivée. EKAMBO, JC., *Paradigmes de communication*, Kinshasa, Ifasic éditions, 2004, p.95.

⁶ SERRES, A., "Hypertexte : une histoire à revisiter", *Documentaliste*, 1995, Vol. 32, n° 2, p. 72.

⁷ Idem

4.L'analyse théorique hypertextuelle⁸

La complexité de la notion même de l'hypertextualité⁹ nous oblige à circonscrire notre recherche pour ne pas se perdre à tout considérer. Dans sa théorie de la transtextualité, Gérard Genette distingue cinq niveaux de texte dont celui de l'hypertextualité. Il définit la *transtextualité* comme la *transcendance textuelle*, ou « tout ce qui le met en relation, manifeste ou secrète avec d'autres textes²⁴. Genette propose une typologie des rapports qu'un texte peut entretenir avec d'autres textes.

4.1. Les éléments de la transtextualité chez Genette

Mentionnée tout d'abord comme première relation, "*l'intertextualité*" est définie comme "une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre", comme dans différentes formes discursives telles que la *citation*, le *plagiat* et *l'allusion*. La "*paratextualité*" est la deuxième relation textuelle qui, généralement "moins explicite et plus distante dans son opération, se résume à quelques-uns de ces termes : "titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postfaces, avertissements. Le troisième type de relation transtextuelle, c'est la "*métatextualité*". C'est la relation décrite aussi comme "commentaire", "qui unit un texte à un autre texte dont il parle, sans nécessairement le citer, voire, à la limite, sans le nommer". "Plus abstraite et plus implicite", *l'Architextualité*, quatrième catégorie textuelle, se présente comme "une relation tout à fait muette, que n'articule, au plus, qu'une mention paratextuelle de pure appartenance taxinomique". Mais c'est délibérément la dernière qui nous occupe ici, c'est-à-dire "l'hypertextualité" qui met en jeu deux textes jusqu'alors distincts, appelés à se greffer l'un à l'autre.

4.2. Processus hypertextuel

Gérard Genette définit l'hypertextualité comme « toutes relations unissant un texte B (appelé *hypertexte*) à un texte antérieur A (dit *hypotexte*) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire ». Cette relation est subdivisée en pratiques transformatives (parodie, travestissement) et imitatives (pastiche, charge, forgerie), à leur tour partiellement déterminées par une diversité fonctionnelle correspondant à une pluralité de régimes (essentiellement ludique, satirique et sérieux, mais encore ironique, humoristique ou polémique). Certains parlent de "textesource", de "texte tuteur", de texte "donateur" ou tout simplement de texte "premier" ou de texte "initial" pour désigner l'hypotexte par lequel dérivent les textes seconds. Genette le qualifie parfois des épithètes "antérieur" et "initial" afin de bien marquer sa position dans la distribution des rôles textuels. L'hypotexte mérite donc une attention toute particulière parce qu'il se trouve en partie responsable du texte suivant lors de la dérivation.

⁸ DORICE THIBEAULT, *La dérivation scripturale "réécriture du Robinson Crusoe de Defoe par Tournier"*, Mémoire de DEA, Université du Québec, 1989

⁹ Définie dans le dictionnaire français La Rousse comme « rapport d'imitation ou de transformation entre deux textes qui engendre quelque chose de nouveau, mais qui ne cache pas ce qu'il y a derrière ». ²⁴ LAZARD, A., *Éléments d'hypertextualité. Analyse hypertextuelle des textes dramatiques*,

L'hypertexte peut donc emprunter à l'hypotexte un sujet, des personnages, une histoire, une rhétorique, parfois même un style. L'hypertexte autrement appelé *texte dérivé* est lié au *tuteur* (hypotexte) soit par des liens sémantiques dont il emprunte le sens mais aussi des liens logiques, naturels ou de cohérence¹⁰. Le processus de dérivation est tel qu'un texte A, dit « tuteur » donne lieu à plusieurs autres textes A', AB, A'B, AB' etc. que l'on nomme « textes dérivés ».

Les hypertextes sont l'objet d'une transposition diégétique parce que l'histoire se trouve largement transformée. Pour vérifier de plus près le mouvement de dérivation dont les discours sont l'objet, nous allons utiliser dans le cadre de notre étude, les procédés de *réduction* et *d'augmentation*¹¹ que les transformations quantitatives nous suggèrent. Le premier *abrège* le texte et le second l'étend.

4.2.1. La réduction

La réduction est le premier procédé des transformations quantitatives qui comprend deux étapes à savoir l'amputation et la concision.

- L'amputation massive

Le procédé réducteur le plus simple" et aussi le plus courant "consiste donc en une suppression pure et simple, ou excision, sans autre forme d'intervention". La réduction par "amputation (excision massive et unique)" constitue en elle-même une pratique littéraire fort répandue.

L'hypertexte peut être lu en faisant abstraction de tous les autres textes auxquels il a été lié de près ou de loin. L'amputation est un simple changement de dimensions physiques, intervenant alors comme une pure commodité formelle. C'est à partir de l'amputation qu'il demeure alors possible pour l'auteur de créer une nouvelle production, que seule la transposition oblige à édifier.

- La concision

Plus restreinte dans son application, la "*concision*" opère dans un micro-espace, c'est-à-dire à l'intérieur même de l'organisation phrastique dont une ou plusieurs unités se trouvent visées. Toutefois, même si la concision agit délibérément sur une surface textuelle moins étendue que celle de l'amputation massive, par exemple, elle peut à la longue exercer une influence considérable sur ses dimensions. Genette nous propose par rapport à ce fait une définition de la concision qui, comme pratique de réécriture, donne à la transposition diégétique une partie de son explication comme phénomène hypertextuel. La concision se donne pour règle d'abrèger un texte sans en supprimer aucune partie thématiquement significative, mais en le récrivant dans un style plus concis, et donc en produisant à nouveaux frais un nouveau texte, qui peut à la limite ne plus conserver un seul mot du texte original.

¹⁰ EKAMBO DUASENGE, J.-C., *op.cit.*, p. 99

¹¹ DORICE THIBEAULT, *op. cit.*

4.2.2.L'augmentation

Genette nous propose une première définition qui se résume en un mot : l'augmentation a pour but d'étendre un texte dans son opération. Pour préciser davantage ce fait, Genette ajoute les informations suivantes : *Comme sa réduction ne peut être une simple miniaturisation, l'augmentation d'un texte ne peut être un simple agrandissement*; comme on ne pouvait réduire sans retrancher, on ne peut augmenter sans ajouter, et ici comme là une telle opération ne va pas sans distorsions significatives¹².

L'hypertextualité repose sur deux principes¹³ qui résument la pensée centrale de l'hypertextualité :

- *Le sens n'est ni éclaté au départ ni achevé à l'arrivée*

Tout part de l'idée de Roland Barthes qui nie que la conception philologique traditionnelle selon laquelle *tout texte est univoque, détenteur d'un vrai sens canonique*. Pour lui, *le texte est absolument pluriel et son sens s'étend jusqu'à l'infini*. Un texte tuteur peut donner lieu à des nombreuses progénitures pouvant en être dérivées.

- *Les acteurs ne cherchent pas nécessairement la production collective du sens*

Cependant, l'affirmation ci-dessus ne doit pas laisser entendre que la sommation des textes dérivés peut aboutir à la reconstruction du texte tuteur. A en croire le chercheur américain Vannevar Bush, le sens d'un texte ne peut que s'éparpiller à l'infini, d'abord par le nombre de partenaires communicants, ensuite par la capacité du cerveau humain à fonctionner par scintillement associatif.

5.Le corpus de l'étude

5.1. Notion de corpus

Le corpus est un recueil de pièces, de documents concernant une même matière ou un agrégat de textes qui tendent à prendre l'aspect d'un tout cohérent¹⁴. Partant de notre analyse hypertextuelle, notre corpus est constitué de deux parties : d'une part le texte tuteur et, d'autre part, des ramifications qui feront l'objet d'interprétations. Ce corpus est, en réalité, constitué d'un recueil des textes recensés sur X et Facebook. Nous présentons dans les lignes qui suivent, la première partie de notre corpus qui est, en fait, l'extrait de l'intervention de Jean-Jacques Muyembe sur les antennes de Radio France internationale :

« Nous n'avons aucune preuve scientifique qui prouve que la chloroquine agit dans cette maladie mais nous savons que 85 % de malade à Covid-19 guérissent tout seuls. Même si vous donnez seulement de l'eau ils vont guérir ... tandis que 80 % des cas de décès observés présentent des comorbidités, c'est-à-dire, des maladies associées et d'autres problèmes de santé. »

¹² DORICE THIBEAULT, *Op. Cit*, p.20

¹³ Ces principes qui expliquent le fonctionnement l'approche hypertextuelle ont été tirés du livre de EKAMBO DUASENGE, J-C., *Op. cit*, pp. 94-98

¹⁴ *Dictionnaire Larousse*,

Concernant la sélection des textes sur Facebook et Twitter, notre démarche a été orientée de la manière suivante :

- i) La recherche sur Twitter a été réalisée grâce à l'utilisation de hashtag (#) ou le mot-clé. Pour obtenir les données, il suffit de taper le mot-clé précédé de #. Dans notre cas, nous avons tapé #85% de personnes guérissent avec de l'eau, ou encore #Muyembe : 85% de malades guérissent avec de l'eau.
- ii) La recherche des données sur Facebook est faite en tapant juste le mot-clé sur le moteur de recherche que propose ce réseau comme par exemple, Muyembe : 85% de malades guérissent avec de l'eau.
- iii) Sur Twitter, il s'agit de vingt-cinq (23) tweets et retweets des différentes personnes intervenant sur ce réseau social tandis que sur Facebook, il s'agit de 33 textes avec les différents usagers des groupes réagissant par rapport à notre texte tuteur.

5.2. Constitution du corpus

5.2.1. Recueil des textes sur Twitter

RokanzaLuzolana

@Rokanza1/20mai

Dr Muyembe dit : “ Près de 85% de malades atteints du Covid-19 guérissent même avec de l'eau seulement”. Une expression qui veut dire “même sans traitement”. Il ne faut le prendre dans le sens littéral

1. RDC, Mandat Tshisekedi, mandat des incapables

@OlivalDRC/18mai

Sur RFI le Docteur Muyembe dit que 85 % des malades de Covid-19 guérissent avec seulement de l'eau, Ils sont où ? Boza lokuta moko

2. Zaky Mutombo

@KabZaky/18mai

"...85% de malades Covid 19 à Kin guérissent sans chloroquine, seulement avec de l'eau...",
dixit Dr Muyembe sur Rfi. RDC eza suka FATSHI fongola misu

3. Abbé Oswald BAGAZABALA

@ossobag/18mai

"85 % des malades Covid-19 qui ne font pas l'objet d'autres causes de comorbidités guérissent même avec de l'eau" (Prof Muyembe dans débat africain) Quelles conséquences en tirer à tous égards ??? .

4. KamoniBénédicte

@BenedicteKamoni/18mai

#Covid19 ,85% des malades guérissent de manière naturelle parfois simplement avec de l'eau
docteur Muyembe.

5. LUCHA

@luchaRDC/20mai@MTamfumaurait déclaré que « 85% des malades deCOVID19
guérissent seulement avec de l'eau. » L'on s'étonne qu'une bonnepartie de la population
continue de nier l'existence même de cette maladie& de considérer les mesures restrictives
comme injustifiées !

6. Africa news

Follow@africa243comFollow@africa243comIntervenantdansuneémissioncelundi18
maisurlesantennesdelaRFI,ledocteurMuyembereconnaitletâtonnementquiacaractérisés
onéquipedansla...africa243.com

7. FirminYangambi

@FirminYangambi/21mai

Rien de crédible dans cette opération#Muyembeet consotrs. Le Covid-19disparaîtra de la
RDC par l'amour de notre Dieu seul pour son peuple déjàcrucifié. Les pouvoirs publics ne
font rien. Qu'ils se partagent les commissions etretrocommissions. Au fait,quid de leur Télé
Covid ?

8. HristodeJésus

20mai

#MUYEMBEA RAISON, l'eau guérit du#Coronavirus. Comme

@MTamfum, les médecins américains recommandent de BOIRE BEAUCOUP
D'EAU + beaucoup de REPOS

9. CENTRAL

@central_sage20mai

Okey ! Façon mayi eko diminuer na fleuve , boko kamwa

10. Sefuben

@BenediSefu

#Rdc/Covid-19 : 85% des gens guérissent en buvant simplement de l'eau.

#MUYEMBE est maintenant le dernier des
aventuriers.@MinSanteRDC@EteniLongondo



11. GuylainNgimbi

@guylain_ngimbi/19mai

Ce type n'est pas vraiment sérieux

12. PengeCédric-Warren

@Cedric_Penge/19mai

La justice ne vas pas le regarder puisque lui n'a pas volé 15 millions. La justicene regarde
que les criminels détenant des grosses sommes d'argent.

13. MayannLeNationaliste

@Mayann_243/19mai

C'est vraiment l'aventure au Congo, le pays est en confinement pour unemaladie guérie par
l'eau

14. PKM

@Patrice_yav/19mai

Ah le Virus est encore dans nos murs que ceux qui sont à la commandedoivent deja repondre
a la justice

... On aura tt vu au congo

15. Dr.MazingaSébastien

@MazingaSebasti1/19mai

Parfois il suffit pas d'écouter le français, il faut le comprendre aussi, j'ai suivi leDr sur RFI ,
quand il dit que 85% guérissent avec de l'eau simplement, c unemanière de dire ils guérissent
sans aide médicale , cad une radiographiemission spontanée ...

16. RobbyKASONGA

@KASONGARobby/19mai

La vaste blague... Allons

17. RaphaëlK.

@Khang_raphaël/19mai

La fameuse prise en charge est : l'attribution de l'eau? Comme il a fait savoir sur les ondes de la RFI ? Franchement, il ne rassure plus ce Dr. Après son histoire de vaccin, il nous sort un classique, 85% des maladies guérissent uniquement en buvant l'eau

18. RDC, Mandat Tshisekedi, mandat des incapables

@OlivalDRC/19mai

Un maffieux. Il faut fouiner dans la riposte contre Ebola. On ne se convertit pas en un voleur en si peu de temps. Abanda kala vieux oyo

19. DieuMakola

@DieuMakola/19mai

Papa Laisse nous tranquille avec ta connerie là nous sommes déçu de façon que tu gère cette épidémie

20. ³⁰CEŃTRAL

@central_sage

#MUYEMBEaza na posa tosuba na mbetu où comment ?

21. Nayaëlla

@central_sage @RodriguezMus2et7autrespersonnes

@mujioliko/19mai

En réponse à

Que Dieu PARDONNE ma GROSSIÈRETÉ, mais il se FOUT DE LA+ GUEULE DE QUI???? Si c'était ça, en France on allait pas avoir + de 28000 MORTS !!!

#RDCCovid_19#MUYEMBE mérite d'aller à MAKALA

22. juanlikweya

@juan_likweya/19mai

En réponse à @central_sage@RodriguezMus2et7autrespersonnestoko banda ko mela
25L par jour

5.2.2. Recueil des textes sur Facebook

1. Théo Kanda

😓😓😓😓 je crois vraiment que cette maladie ici au Congo rdc c'est off laisser
les gens aller travailler corona ici 🙏🙏

2. DevanoKimpembe: 🙏 uhm! #Muyembetika lokuta pardon

3. SergeLubanga: Moyibi ; prison ezo zela yo

4. BernadetteCiba: Moyibi munene ya Congo

5. ActualitésCongo19mai:

COVID-19 : LA REMISE EN QUESTION ?

Ces révélations viennent renforcer le doute des Kinois sur l'existence de cette maladie en RDC, dans la mesure où Jean-Jacques Muyembe révèle que simplement l'eau peut arriver à bout de cette pandémie.

Dans tous les cas, le respect des mesures prises par le gouvernement, reste une alternative crédible pour se préserver de cette maladie qui endeuille le monde.

...Affaire à suivre ...

6. SeverusNathanaëlus: Mais, finalement c'est quoi au juste avec ce Docteur à qui toute confiance de la population lui était donnée? Donc, la maladie n'existe pas en RDC, l'aventure se révèle déjà.

7. RommelKitambalaMalula: Je l'ai dit et je ne cesserai de le dire en RD Congo corona est un business que moi je nomme coronabusiness.

8. EspéranceRogerSocrateBavuwu: On n'interprète très mal ses propos. Ne racontez pas de bêtise SVP. Une maladie virale peut guérir d'elle-même sans traitement. On ne soigne que les signes et on prévient les complications.

9. FabricinElishaSassa: Lorsqu'un scientifique de renommée se salit les mains avec les politiques ça devient inquiétant.

10. IRForestroDeldum: Corona politique.

11. ChristopheAsai: Vraiment le ridicule ne tue pas au Congo

12. EspéranceRogerSocrateBavuwu: Quelle analyse bidon de propos du docteur! Covid-19 n'existe pas d'après moi.
13. JoëlMasampuLukadi: Partant de l'analyse chimique de l'eau. vs aller reconnaître ensemble avec moi que. L'eau est constituée d'une molécule d'hydrogène et deux molécules d'oxygène d'où la formule : <<HO₂>>. Ainsi comme le virus se trouve avant tout les voies respiratoires avant d'atteindre les poumons il y a facilité que le virus soit désinfecté car cette eau est tiède. Alors le gargarisme apparaît très important pour la prise en charge des malades atteints de la Covid-19. Pour ceux qui guérissent d'eux-mêmes c'est-à-dire ils ont une immunité forte et si souvent ils n'ont pas d'autres maladies chroniques telles que l'hypertension, le diabète sucré, etc. N'oublier surtout d'observer les mesures d'hygiène sanitaire et respect de gestes barrières
14. EricEricson dans la page : BOSOLONAPOLITIKOFFICIELLE, 19 mai :
SI 85% DE CAS GUERISSENT AVEC L'EAU DU ROBINET, DANS CE CAS
AMENEZ TOUT LES MALADES A LA REGIDESO
15. BiancoJp-grOmekongo: Je trouve que c'est une façon de refuser covid organic, franchement muyembe et longondo risquent gros. Pourquoi garder les gens en quarantaine, si l'eau de regideso est le remède ? C'est une blague ou quoi ?
16. JeanLucNgondeLuibi: Kiekiekiekiekie wana kisi Ya sika Muyembe abimisi ba Melisa bango ata mayi ya calamu
17. FrançoisMitshiabuMifra: Antivirus tozelaki yango wana 🤔🤔🤔🤔
😂😂😂
18. LeonNdoulou: C'est pour nous dire que le travail que les chercheurs vont produire est inutile maintenant c'est seulement de l'eau qui va guérir cette maladie ! Mon Dieu!!!!
19. MkledearLundu: Aaaaaaaah bon j part vivre ds l'ocean
20. NoraMayele: Kin makambo 😂😂😂😂😂
21. PatientDiyoka: Kkkkkk théâtre de chez nous
22. AmbassadeurMaickFumiathuKipemba: Bomoni ba Conséquence ya kokosa ndenge esilisaka mutu mayele? etikali kaka aloba 80%de patients babiki pona kolia trois fois par jours.
23. ArnoldNkulambe: 85% bazo bika na Mayi,15% bazo bika nako lia 3 fois le jour!! En gros, soki ba pesi peuple mayi na biloko yako lia coronavirus esili !! Ehhh mon pays nnnnn !
24. JeanpyMpiana: Kindoki eza kk ko pumbua na butu tein
25. PaulMbokoso: Je veux bien. Mais pourquoi les 85% des cas guéris ne sortent pas et le nombre de cas ne fait qu'augmenter. Mensonge.
26. GeorgetteLumbu: Mayi yango, ya komela, kosokola, to yako tungula ?

27. AmbassadeurBelfaYeka: Ah ahahahahahah mushak oyo mboka ndengi nini oyo libabe to nini eheheheheheheheeeee osombisi biso kongo bololo nzoka nde mayi ya pamba eheheheheheheee azala ata pembeni nabeta ata moko



"Docteur MUYEMBE" 😄😄

28. BlaiseMuakadans Radio Okapi, 19 mai :  😄😄😄

Covid19 : 85% de malade guérissent avec de l'eau.

Congo mon Pays 😄😄

29. JoellufungulaKinsala: C'est un aventurier

30. JulesMuderhwa: En Chine et en Italie, il n'y avait pas d'eau ?

6. Informations pertinentes tirées de l'analyse du corpus

Notre travail s'inscrit dans la lignée des études qualitatives, nous n'entendons pas appliquer une analyse de contenu de type 'systématique' qui suppose un traitement minutieux du discours phrase par phrase, comme le préconisent Jean-François Brieu et Mireille Lebas¹⁵. Notre démarche vise à relever les caractéristiques du discours en vue d'y découvrir une orientation du sens. Nous procédons de deux manières essentiellement :

1° Le repérage dans les propos recensés des informations pertinentes répondant aux préoccupations de notre recherche ;

2° La découverte des régularités, des tendances générales, des singularités ou des particularités, les occurrences, etc.

- Le discours du secrétaire général du Comité multisectoriel de lutte contre le COVID-19 a, comme on s'en rend compte, fait l'objet des récupérations et des ramifications inédites sur les réseaux sociaux ;
- Lesquelles (ramifications) ont eu une incidence de nature à compromettre la confiance du public. Bien au contraire, cela a poussé plusieurs à se méfier du discours officiel, selon les réactions ;
- Au vu de son contexte, cette intervention a donné lieu à des railleries des populations, des moqueries et même des chamailleries ;
- La communication pourtant essentielle de l'instance chargée de la gestion de la crise sanitaire, est venue plomber le pays dans ce que des chercheurs congolais ont qualifié de « double crise », une crise communicationnelle entretenue à côté de celle sanitaire ;

¹⁵ MBONGO MPASI, M., « La communication triviale et le phénomène Bilokos », in *Cahiers congolais de communication*, n°18, CECOM/IFASIC, Kinshasa, pp. 63-82

- L'incidence de ces propos se lit au travers de leur ramification : en intervenant sur Rfi, Jean-Jacques Muyembe n'espérait pas l'effet domino contraire à tous les efforts de sensibilisation jusque-là consenti, cela a plutôt produit la déception, la démobilisation, le désengagement ou l'abandon de plusieurs.

Moïse Bongelo, Assistant à l'Université des Sciences de l'Information et de la Communication (UNISIC)

Références bibliographiques

Ouvrages

1. DORICE Thibeault (1989), *La dérivation scripturale "réécriture du Robinson Crusoe de Defoe par Tournier"*, Presses de l'Université du Québec.
2. EKAMBO DUASENGE, J-C. (2004), *Paradigmes de communication*, Kinshasa, IFASIC éditions.
3. IONESCO, E. (1996), *Notes et Contre-notes*, Paris, Gallimard.
4. LAZARD, A., *Eléments d'hypertextualité. Analyse hypertextuelle des textes dramatiques*,
5. LEBAS, M. et BRIEU, J-F. (1978), *L'analyse de contenu systématique de bibliographie*, Presses de l'Université de Bordeaux, 1978.
6. QUIVY, R. et CAMPENHOUDT, L-V. (2006), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, 3^{ème} éd. Dunod.
7. VALERIE, J-P. (2018), *Les journalistes face aux réseaux sociaux ? Une nouvelle relation entre médias et politiques*. Paris, MKF éditions.

Articles

1. MERCKLE, P., « Les origines de l'analyse des réseaux sociaux », dans *Les réseaux sociaux*, © CNED, 2004.
2. SERRES, A., « Hypertexte : une histoire à revisiter », dans *Documentaliste*, n°2, Vol. 32, 1995.
3. STABEL, C. et WAGNER, F., « Les hypertextes en questions : Note sur les implications théoriques de l'hypertextualité », dans *Études littéraires*, n° 34 (1-2), pp. 297–314, Université Laval, 2002.

Thèses

1. NISRINE ZAMMAR (2012), *Réseaux sociaux numériques : essai de catégorisation et cartographie des controverses*, thèse, inédit, Université Rennes.
2. STABEL, C. (2018), *La communication de crise à l'ère des réseaux sociaux*, Mémoire de Master, Université Saint-André 2, Antwerp.

